

EMMA JALKANEN

# Une médiatrice venue du Pôles Nord

**C**omment passe-t-on des vastes étendues enneigées de Laponie et des aurores boréales à notre ville ? Responsable, depuis fin août, du service de médiation sociale au Centre communal d'action sociale (CCAS) à la faveur d'un remplacement pour maternité, Emma Jalkanen, 27 ans, a accepté de se prêter au jeu de l'interview.

Quand elle a rejoint le lieu de rendez-vous, impossible de la manquer, avec son teint de porcelaine et ses longs cheveux blonds rassemblés en natte. Dans un français impeccable



Alex Girard

*“Je viens de Rovaniemi, en Laponie. C'est la ville du Père Noël !”*

où pointe un léger accent du nord, la jeune femme se présente : *“Je viens de Rovaniemi, 60 000 habitants, capitale de la Laponie finlandaise.”* Elle ajoute aussitôt : *“En plus d'être la plus grande ville d'Europe en superficie, c'est la ville du Père Noël. Quand je dis cela aux gens, ça les amuse. Les enfants, eux, ça les impressionne !”* Il n'en fallait pas plus pour susciter notre imaginaire à l'approche de Noël...

Mais revenons à Emma et son attirance pour le français. *“Quand*

*j'étais petite, ma mère, qui parle aussi français et aime beaucoup cette culture, mettait la radio française à fond. C'est comme ça que j'y ai pris goût. Pour moi, c'est une langue qui a une âme.”* Des six langues qu'Emma Jalkanen a étudiées à l'école, c'est donc le français qui obtient ses faveurs, en plus, bien sûr, du finnois, sa langue natale. A l'université, elle se forme pour devenir professeure de français. Avec un “e” ! Elle n'a pas rédigé pour rien un mémoire sur *“la féminisation des métiers, fonctions, grades ou titres dans la presse française”* !

Ce métier, Emma ne l'a cependant pas encore exercé dans son pays. Une autre attirance, cette fois pour un Français rencontré en Finlande, change

un peu la donne. En 2010, ils s'installent à Poitiers où Emma s'inscrit en Master de médiation, un travail encore nouveau de résolution des conflits. *“En Finlande, la médiation sociale n'existe pas vraiment comme ça et on ne peut pas l'étudier à l'université. Je vois dans la médiation un aspect pédagogique proche de l'enseignement. Une personne est toujours capable de trouver seule la solution. Le médiateur est un tiers qui essaie de l'aider dans cette voie.”* Son Master en poche, la jeune Finlandaise, toute en délicatesse, mais chez qui on devine une grande volonté, voulait aller davantage sur le terrain de la médiation sociale. Depuis trois mois, ce remplacement à Niort lui en donne l'occasion.

Si sa mission consiste davantage à coordonner les dossiers – des conflits de voisinage pour l'essentiel – elle s'est rendue dans les quartiers où la Médiation sociale tient des permanences (Tour-Chabot, Pontreau, Clou-Bouchet). *“Je trouve cela intéressant que ce soit un service municipal. C'est rare.”* Emma se dit qu'un jour, elle aimerait bien importer ce concept en Finlande, pays auquel elle reste très attachée. *“Je me sens bien en France et à Niort, j'ai été très bien accueillie. Les Français ont toujours des choses à dire, ils s'expriment davantage. Mais la Laponie me manque un peu.”* Emma Jalkanen évoque alors *“sa famille”* et *“le calme”* propre à cette contrée polaire. ■

Marie-Catherine Comère